

## L'évolution de la fréquentation scolaire au Québec depuis 1990

par Marc-André Gauthier<sup>1</sup>

Une analyse récente de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a démontré que la population québécoise s'est fortement scolarisée au cours des dernières décennies (Gauthier, 2014). La hausse du niveau de scolarité s'inscrit dans les développements déterminants qu'a connus le Québec depuis les années 1960. En amont, cette évolution s'est évidemment traduite par une augmentation marquée de la fréquentation scolaire. Le présent article se penche sommairement sur l'évolution que celle-ci a connue au Québec depuis plus de 20 ans en soulevant quelques comparaisons avec le reste du Canada. S'appuyant sur les données de l'*Enquête sur la population active*, l'analyse s'intéresse à la participation aux études selon l'âge, le sexe et le type d'établissement scolaire fréquenté. Les résultats présentés constituent un aperçu de nouveaux tableaux statistiques maintenant disponibles sous la section éducation du site Web de l'ISQ.

La fréquentation scolaire des jeunes québécois de 20 à 24 ans est une des plus élevées du Canada en 2012...

Environ la moitié des jeunes québécois âgés de 20 à 24 ans ont déclaré avoir fréquenté un établissement scolaire à temps plein ou à temps partiel en 2012 (tableau 1), soit une proportion représentant environ 257 000 étudiants qui se sont inscrits principalement dans les réseaux professionnel, collégial et universitaire<sup>2</sup> du Québec au cours de cette année. À la lumière des résultats de l'EPA, on constate que la participation scolaire des jeunes québécois de ce groupe d'âge se retrouve à un niveau semblable à celui de l'Ontario (47 %), soit parmi les plus élevées au Canada. Ainsi, à l'exception de la Colombie-Britannique (44 %), les autres régions canadiennes affichent somme toute des pourcentages assez éloignés du Québec (entre 31 % et 37 %). Ces résultats témoignent de la croissance de la fréquentation scolaire qu'a connue le Québec au cours des dernières années (figure 1).

Tableau 1

**Proportion de la population fréquentant un établissement scolaire selon la région et le groupe d'âge, Canada, 2012**

	Aux études	Non aux études	Total
	%		
<b>Atlantique</b>			
15-19 ans	82,9	17,1	100
20-24 ans	37,4	62,6	100
<b>Québec</b>			
15-19 ans	82,6	17,4	100
20-24 ans	49,9	50,1	100
<b>Ontario</b>			
15-19 ans	87,3	12,7	100
20-24 ans	46,6	53,4	100
<b>Prairies</b>			
15-19 ans	78,9	21,1	100
20-24 ans	31,1	68,9	100
<b>Colombie-Britannique</b>			
15-19 ans	80,0	20,0	100
20-24 ans	44,1	55,9	100
<b>Canada</b>			
15-19 ans	83,5	16,5	100
20-24 ans	43,5	56,5	100

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec

1. L'auteur tient à remercier Mario Pier-Labrie de la Direction de la méthodologie et de la qualité pour son soutien méthodologique et le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport pour les commentaires sur la version préliminaire du texte.

2. À noter que la majorité des jeunes étudiants de 20 à 24 ans se retrouvent à l'université.

## Méthodologie

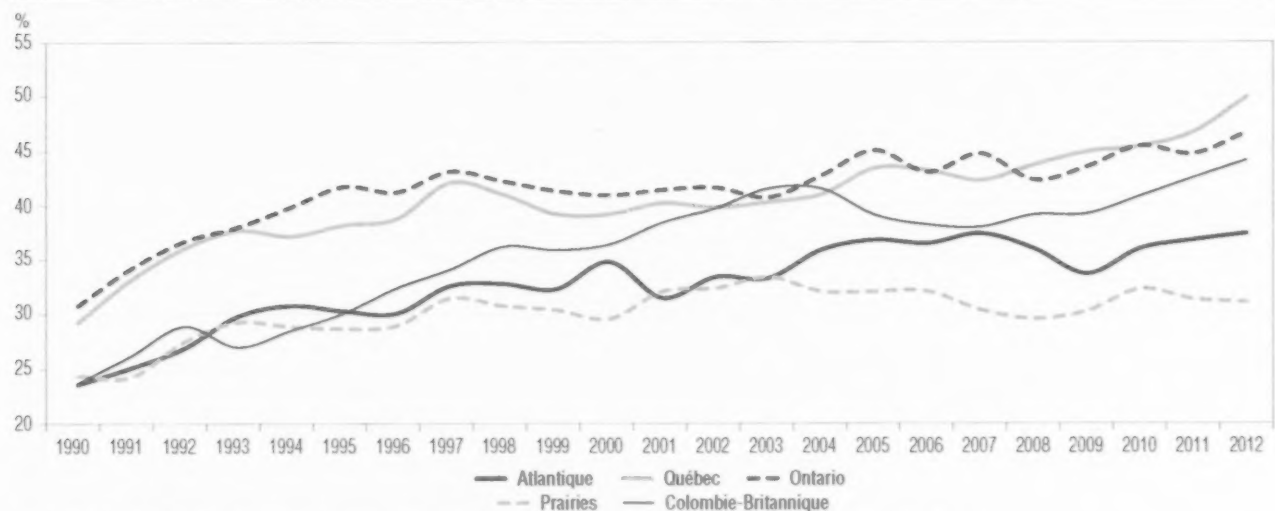
Les résultats du présent article sont tirés de l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada. Cette analyse se concentre sur la population âgée de 15 à 24 ans. Le taux de fréquentation scolaire est calculé sur la base des mois d'études (de janvier à avril et de septembre à décembre) et celui-ci inclut à la fois les étudiants à temps plein et à temps partiel. Le taux de fréquentation de niveau postsecondaire comprend les étudiants de niveau professionnel et collégial. Toutes les estimations publiées dans le présent article présentent un coefficient de variation inférieur à 15 %. Les différences significatives ont fait l'objet d'une évaluation des intervalles de confiance à un niveau de 95 %.

Les données indiquent que le taux de fréquentation scolaire au Québec a connu une évolution parallèle à celle de l'Ontario depuis 1990 (figure 1), une évolution qui se décrit schématiquement en trois phases : de 1990 à 1997, de 1998 à 2007 et de 2008 à 2012. Au cours de la première période, on assiste à une forte progression de la fréquentation scolaire. En l'espace de quatre ans, de 1990 à 1993, le taux de fréquentation scolaire passe de 29 % à 38 % avant d'atteindre 42 % en 1997. Au cours de la seconde période, on remarque un repli puis une certaine stagnation du taux de jeunes aux études. Ce n'est ainsi qu'à partir de 2005 que le pourcentage sera ramené au niveau de 1997, soit à 43 %. Au cours des dernières années, la participation scolaire des Québécois connaît une croissance soutenue, celle-ci progressant de 42 % à 50 % entre 2007 et 2012, soit le plus fort accroissement enregistré après celui du début des années 1990. C'est d'ailleurs au cours des cinq dernières années que l'on note que le pourcentage de jeunes de 20 à 24 ans aux études au Québec tend à dépasser celui de l'Ontario.

...mais les Québécoises et Québécois de 15 à 19 ans semblent se retrouver plus souvent à l'extérieur de l'école que leurs pairs ontariens

Comme on pouvait s'y attendre, la fréquentation scolaire des jeunes de 15 à 19 ans est plus élevée que celle de leurs aînés âgés de 20 à 24 ans (tableau 1). Environ 83 % de ces jeunes sont aux études en 2012, une proportion correspondant à 387 000 étudiants. Ce taux de participation, qui rejoint celui affiché par les provinces de l'Atlantique (83 %) et l'ensemble du Canada (84 %), tend à être légèrement supérieur à celui des Prairies (79 %) et de la Colombie-Britannique (80 %). Cependant, les jeunes québécois de 15 à 19 ans semblent proportionnellement moins nombreux à fréquenter l'école que ceux de l'Ontario (87 %), province qui manifestement se distingue au chapitre de la scolarisation de ces jeunes. D'autre part, contrairement aux jeunes de 20 à 24 ans, la participation scolaire de ce groupe n'a pas connu une évolution marquée au cours de la période étudiée. Après avoir connu une croissance notable entre 1990 et 1995 (78 % à 83 %), la part occupée par les étudiants parmi les jeunes de 15 et 19 ans est par la suite demeurée relativement stable au Québec (données non présentées).

Figure 1  
Taux de fréquentation scolaire des jeunes de 20 à 24 ans selon la région, Canada, 1990-2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

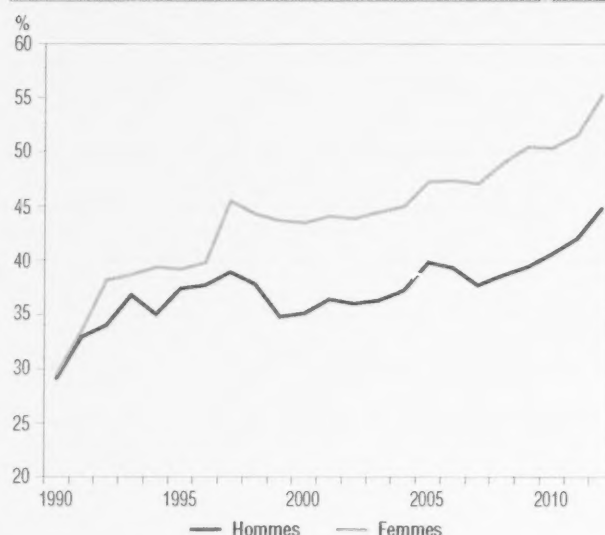
## Les jeunes femmes se retrouvent plus souvent aux études que les hommes

Considérant que le niveau de scolarité des femmes a progressé plus fortement que celui des hommes au cours des dernières décennies (Gauthier, 2014), il n'est pas surprenant de constater que les femmes soient relativement plus nombreuses à occuper les bancs d'école. Du côté des jeunes de 15 à 19 ans, 85 % des femmes se sont inscrites à un programme scolaire en 2012, contre 80 % des hommes. Ces proportions ont peu varié depuis 1995 (données non présentées). C'est en fait chez les jeunes de 20 à 24 ans que l'on mesure les différences les plus prononcées entre les sexes. En 2012, 55 % des femmes de ce groupe d'âge se sont inscrites à un programme d'études contre 45 % des hommes. Les résultats révèlent que cette plus grande participation scolaire des femmes tend à primer depuis 1997 (figure 2). Auparavant, de 1990 à 1996, les taux de fréquentation scolaire chez les hommes et les femmes ont évolué pratiquement côte à côte, et ce, en dépit du fait que la propension à fréquenter l'école s'affirme déjà un peu plus du côté des femmes. L'année 1997 représente un point d'inflexion à cette tendance, en ce sens où c'est à partir de là que l'écart en faveur des femmes devient statistiquement significatif, celui-ci se chiffrant à environ 7 points de pourcentage avant d'atteindre les 10 points entre 2008 et 2012.

## Les femmes de 15 à 19 ans sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à fréquenter un établissement de niveau professionnel ou collégial

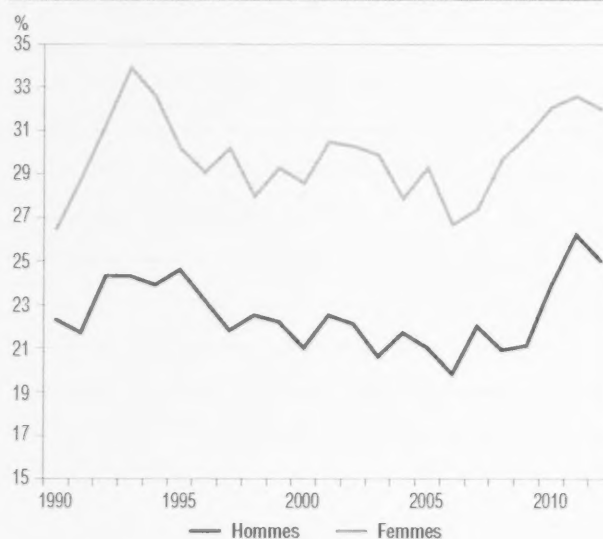
Près de 30 % des jeunes de 15 à 19 ans ont fréquenté un établissement de niveau postsecondaire en 2012. Au cours de la même année, 32 % des jeunes femmes de ce groupe d'âge se sont inscrites à des études professionnelles ou collégiales, contre seulement 25 % de leurs pairs masculins (figure 3)<sup>3</sup>. Manifestement, cette propension des femmes à s'inscrire plus souvent que les hommes pour de telles études s'avère une constante qui caractérise les deux dernières décennies. Le taux de fréquentation des femmes connaît toutefois une diminution somme toute importante entre 1993 et 2006. Ainsi, après avoir connu une croissance prononcée, celui-ci passant de 27 % à 34 % entre 1990 et 1993, le taux de fréquentation des femmes retournera au niveau de 1990 en 2006. On observe également une tendance baissière chez les hommes au cours de la même période, le taux de fréquentation diminuant ainsi à 20 % en 2006 chez ces derniers, alors que celui-ci atteignait près de 25 % entre 1992 et 1995. Ce n'est que depuis les cinq dernières années que l'on assiste à un revirement de la tendance et, ce faisant, à une hausse de la participation des jeunes au niveau postsecondaire; une hausse qui s'observe d'ailleurs un peu plus clairement chez les femmes.

Figure 2  
Taux de fréquentation scolaire des jeunes de 20 à 24 ans selon le sexe, Québec, 1990-2012



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 3  
Taux de fréquentation scolaire au niveau postsecondaire des jeunes de 15 à 19 ans selon le sexe, Québec, 1990-2012



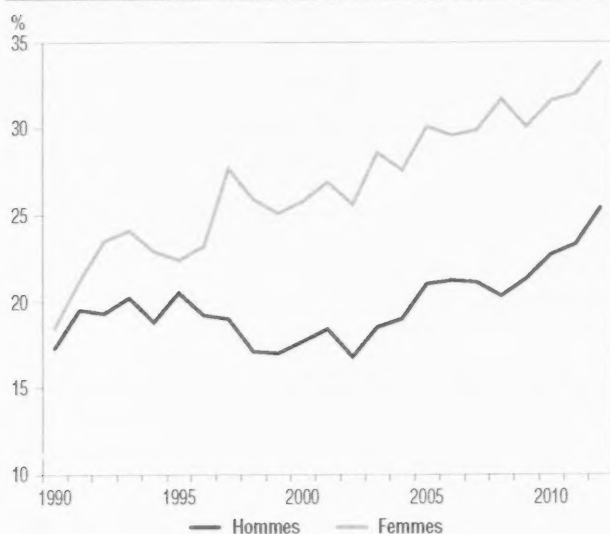
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Si l'on se fie aux taux d'accès aux différents programmes de 2010-2011, il semble que les hommes soient relativement plus nombreux que les femmes à s'inscrire au niveau professionnel (21 % c. 13 %), alors que la situation contraire prévaut au niveau collégial (53 % c. 73 %) (MELS, 2013).

Depuis 1997, les femmes de 20 à 24 ans sont proportionnellement plus représentées que les hommes dans les classes d'université

On estime à 30 % la proportion des jeunes de 20 à 24 ans qui se sont inscrits dans un programme universitaire en 2012. Un des principaux constats qui se dégagent encore une fois ici est que les femmes tendent à poursuivre des études universitaires dans des proportions supérieures à celles des hommes. Près de 34 % des femmes de 20 à 24 ans ont fréquenté l'université en 2012, contre 25 % des hommes (figure 4). *Ex æquo* avec les hommes en 1990, les femmes ont globalement connu depuis lors une croissance soutenue de leur fréquentation universitaire. Or, si la tendance était déjà perceptible entre 1990 et 1996, ce n'est qu'à partir de 1997 que le taux de fréquentation universitaire des femmes se détache significativement de celui des hommes pour demeurer par la suite à environ 8 points de pourcentage. Cet écart structurel qui se profile à partir de 1997 apparaît à la fois imputable à l'augmentation du taux de fréquentation des femmes et à la stagnation de ce taux du côté des hommes entre 1995 et 2003.

Figure 4  
**Taux de fréquentation universitaire des jeunes de 20 à 24 ans selon le sexe, Québec, 1990-2012**



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Conclusion

À la lumière des résultats de l'EPA, on a pu constater que la moitié de la population québécoise âgée de 20 à 24 ans s'est inscrite à un programme d'études en 2012, ce qui constitue l'un des plus forts taux de fréquentation scolaire au Canada. Cette participation aux études, qui a connu une forte augmentation depuis 1990, a suivi une évolution semblable à celle de l'Ontario. Or, contrairement aux années précédentes, on remarque que le taux de fréquentation des jeunes québécois tend maintenant à dépasser celui de leurs pairs ontariens depuis 2008. Ce n'est toutefois pas le cas des jeunes québécois de 15 à 19 ans chez qui l'on constate une moins grande propension à fréquenter l'école que chez les jeunes ontariens du même groupe d'âge.

Au tournant des années 2000, le Québec a connu une légère baisse puis une stagnation du taux de fréquentation scolaire qui s'observent tout particulièrement chez la participation des hommes aux études universitaires. L'identification formelle des causes à l'origine de cette diminution déborde du cadre de la présente analyse. L'augmentation des droits de scolarité universitaires des années 1990 est souvent évoquée en lien avec la diminution de la fréquentation scolaire. Notons cependant qu'il ne se dégage pas de consensus à cet effet (à ce sujet voir notamment Duchaine et coll., 2011 : 31).

Les données présentées ci-haut démontrent clairement que les femmes tendent à être plus présentes que les hommes sur les bancs d'école, un constat entrant en adéquation avec ce qui est généralement observé dans les pays membres de l'OCDE et du G20 (OCDE, 2013 : 273). Analysés sur deux décennies, les résultats portent à conclure qu'il s'agit là d'un phénomène structurel. En outre, les données les plus récentes ne permettent pas d'envisager de changements à court ou moyen terme qui mettraient fin à cette tendance.

C'est plutôt du côté de la diminution des effectifs scolaires, soit du nombre total d'inscriptions aux programmes d'enseignement, que se profile le principal changement prévu au chapitre de la fréquentation scolaire. Ainsi, si l'on se fie aux prévisions de Statistique Canada fondées sur l'évolution démographique des jeunes, la population étudiante du Québec devrait vraisemblablement connaître une décennie de décroissance à partir de 2014 (Hango et de Broucker, 2007 : 48).



## Références

- DUCHAINE, Sophie, David-H. MERCIER, Charlene PARADIS et Martin RINGUETTE (2011). *La participation aux études universitaires dans un contexte de hausse des droits de scolarité*, Rapport du comité sur l'accessibilité financière aux études de l'Université du Québec à la Commission de la planification de l'Université du Québec, Université du Québec, 95 p.
- GAUTHIER, Marc-André (2014). *Regard sur deux décennies d'évolution du niveau de scolarité de la population québécoise à partir de l'Enquête sur la population active*, Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 7 p.
- HANGC, Darcy, et Patrice DE BROUCKER (2007). *Tendances des effectifs étudiants au postsecondaire jusqu'en 2031 : trois scénarios*, Statistique Canada, No 81-595-MIF2007058 au catalogue.
- OCDE (2011). *Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, 448 p. [En ligne]. [<http://dx.doi.org/10.1787/eag-2013-fr>].

Ce bulletin est réalisé par :

Marc-André Gauthier, analyste  
Direction des statistiques  
sociodémographiques

Direction des statistiques  
sociodémographiques :

Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation :

Gabrielle Tardif, mise en page  
Esther Frève, réviseure linguistique  
Direction des communications

Pour plus de renseignements :

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4  
Téléphone : 418 691-2406  
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec  
2<sup>e</sup> trimestre 2014  
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,  
Institut de la statistique du Québec, 2010

Toute reproduction autre qu'à des fins de  
consultation personnelle est interdite sans  
l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)